

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

6 décembre 2020

Pasteur Volker Krönert

Texte :

Marc 1, 1-20

Notes bibliques

Pourquoi s'arrêter au verset 18 ? Le texte proposé s'arrête au v. 18. Ne voyant pas de raison valable, je vous propose dans un esprit de liberté basé sur l'Évangile, d'inclure les versets 19 et 20 dans la lecture et en faire le texte de la prédication. D'ailleurs, nous allons voir que ces versets sont importants pour la compréhension de la dynamique de la démarche du Christ.

Ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Commencement de l'Évangile de Jésus Christ », c'est ainsi que commence l'évangile de Marc, le plus ancien évangile que nous connaissons.

« Commencement » : Nous pensons tout de suite aux premiers mots du livre de la Genèse : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». Faut-il penser à un acte de création de la part de Dieu ?

Le terme « Évangile de Jésus Christ » peut être compris de deux manières : L'Évangile ici n'évoque pas le genre littéraire du livre qu'a écrit Marc pour la première fois, mais il évoque à la manière paulinienne toute l'action de Dieu en Jésus Christ pour le salut de l'humanité et de la création. Ce mot « Évangile » (en grec εὐαγγέλιον) que l'on peut traduire par « joyeux message » ou « bonne nouvelle », évoque à la fois le contenu du message qu'annonce Jésus, et Jésus-Christ lui-même qui est lui-même, dans sa personne, par sa vie, sa mort et sa résurrection, cette bonne nouvelle. Selon le théologien allemand Rudolph Bultmann, l'annonceur est l'annoncé, le messenger est le message.

Le baptême du Christ au centre de notre péricope :

Répondant à l'appel de Jean Baptiste, Jésus se fait baptiser dans le Jourdain. Au moment où il sort des eaux, les cieux se déchirent et l'Esprit descend sur lui comme une colombe. N'est-ce pas une allusion au récit des origines, les chapitres 1 à 12 du livre de la Genèse ? J'y vois notamment une allusion au récit du déluge qui voit également les cieux s'ouvrir pour laisser passer les eaux de la colère de Dieu. Également est présente la colombe, lâchée par Noé qui revient avec un brin d'Olivier. Chez Marc, pourtant, il n'y a aucune trace de colère, au contraire. Dieu se met à parler en



s'adressant à Jésus et lui dit ces paroles importantes : « Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir (traduction NBS) ». On peut y voir un acte créateur de la part de Dieu : Dieu se « crée » un fils, Dieu « engendre » un fils par la parole créatrice, une parole d'amour et de joie.

Il y a beaucoup de douceur et de tendresse dans ces paroles, douceur et tendresse qui me semblent importantes pour comprendre toute la personne et le message de Jésus.

Il est intéressant d'observer que dans le verbe « prendre plaisir », en grec **εὐ-δοκέω**, nous retrouvons le même préfixe **εὐ** que dans le mot **εὐ-αγγέλιον** qui veut dire « évangile, joyeux message ». Ce préfixe désigne toujours ce qui est bien, bon, positif.

Le réformateur Martin Luther que je citerai dans ma prédication, dans son interprétation de Jean 6,44, insistera beaucoup là-dessus pour nous expliquer des raisons pour lesquelles on peut se sentir attiré par Jésus Christ !

L'appel des disciples : Jésus ne veut pas rester seul. Le Règne de Dieu concerne tous.

Aux versets 19 et 20, Marc nous parle de Jacques et de Jean. Ces deux hommes, bien qu'étant pécheurs, sont surtout caractérisés par le fait qu'ils sont les « fils » du « père » Zébédée. Notamment sur l'arrière-plan du récit du baptême de Jésus, cette insistance sur leur relation filiale ne semble pas être un hasard. Jésus appelle ces deux hommes qui se considéraient surtout comme des « fils de Zébédée », les fait sortir de cette relation pour qu'ils découvrent auprès de Jésus encore une autre relation filiale, pour qu'ils découvrent qu'ils sont eux aussi « fils, enfants » de Dieu. Jésus ne veut pas rester le seul enfant de Dieu.

En quoi le message de Jésus concerne-t-il :

- les premiers disciples de Jésus : l'appel de Jésus semble avoir exercé une grande attirance auprès de ces hommes au bord du lac de Génésareth. Plusieurs points peuvent expliquer cela : Jésus commence son ministère dans un contexte religieux précis, il n'est pas dans un vide religieux. Il existe une grande attente messianique parmi le peuple juif à l'époque de Jésus. Plus l'oppression romaine se faisait forte, plus on lisait le Premier Testament dans le sens d'une intervention du Seigneur en faveur de son peuple. Plus le règne de l'empereur romain était pesant, plus on espérait l'arrivée du Messie à la fin des temps et l'instauration du Règne de Dieu.

Jésus prend cette annonce à son compte, il va de ce fait bien sûr éveiller des attentes et il va devoir répondre à ces attentes messianiques. Tout l'évangile de Marc d'ailleurs aura comme thème la manière dont Jésus répondra concrètement à sa manière à ces attentes.

- et nous aussi aujourd'hui : Quelles sont nos attentes « messianiques », religieuses ?

Encore aujourd'hui, nous aussi, hommes et femmes du 21^{ème} siècle, avons des attentes et besoins religieux. Ce sont des besoins qui n'ont pas pu être comblés, ni satisfaits par l'évolution de nos sociétés vers le matérialisme et le consumérisme. Nous constatons que matériellement beaucoup parmi nous allons bien, mais tous nos besoins ne peuvent être comblés par les biens matériels. Il y a un reste, et beaucoup se tournent à nouveau vers des religions, tandis que d'autres les regardent avec beaucoup de scepticisme. Mais une chose est sûre : la fin des religions, prédite par certains penseurs, n'a pas eu lieu. Alors, comment le message chrétien et la figure de Jésus-Christ répondent-ils à ces attentes de paix, de sens, de vie ? Dans ma prédication, j'essaie de répondre à ces interrogations.

Prédication :

Chers frères et sœurs,

Dès le début, Marc évoque l'Évangile, le « joyeux message ». Ce mot fait partie des grands mots de la foi chrétienne. « Évangile », souvent nous prononçons ce mot sans nous poser de questions. Et pourtant, la question se pose : En quoi exactement, ce message est-il pour nous encore « joyeux » ?

Pour beaucoup de nos contemporains, ce message semble plutôt triste quand on voit ce qui se passe dans les Églises et le monde des religions : abus de pouvoir, attouchements sexuels, menace avec l'enfer, interdit sur interdit, violences exercées au nom de Dieu, oui, nous devons en prendre conscience : pour beaucoup de nos contemporains, la foi, les religions, toutes les religions, croyances, messages religieux sont suspects. On les rend responsables des guerres, des violences. Et quand on voit dans les infos ce qui se passe, les meurtres au nom d'Allah, les mensonges à répétition d'un certain président américain, justifiés et excusés par certaines Églises évangéliques américaines avec l'excuse qu'il serait l'envoyé de Dieu pour sauver les États Unis, on prend conscience que les sceptiques n'ont pas forcément tort.

Et bien sûr, il y a aussi d'autres messages qui semblent plus intéressants aujourd'hui : le message des grandes entreprises de l'internet qui promettent la vie éternelle par des moyens technologiques, le message hédoniste avec cette promesse de pouvoir jouir sans entraves. Sexe, drogue et rock'n roll, pour beaucoup cela semble plus joyeux que le message chrétien qui a pour beaucoup quelque chose de puritain.

Et pourtant : Encore aujourd'hui, il y a toujours des gens qui sont appelés par Christ, comme jadis. Encore aujourd'hui des hommes, des femmes, des enfants trouvent leur joie en Jésus et son message qui est devenu pour eux un évangile, une bonne nouvelle.

Oui, de ce message de Jésus, et de sa personne, émane une attirance qui attire les gens vers lui. Sinon, pourquoi il y a 2000 ans, ces jeunes hommes, ces quatre pêcheurs, auraient-ils suivi le Christ, sans poser de questions, sans même connaître son message jusqu'au bout ? Son appel a été pour eux comme la promesse d'une vie meilleure, promesse qu'ils seront amenés à découvrir.

Chers amis, si nous sommes là ce matin au culte, nous aussi avons entendu déjà moult fois ce message, ou peut-être venons-nous ce matin au temple pour la première fois, mais quelque chose nous habite : une attente que ce nous allons écouter réponde à nos aspirations les plus profondes, qu'il y ait une promesse, et, encore mieux, que cette promesse puisse être tenue.

Que dans ces temps de pandémie, ce temps d'angoisse où tout semble incertain, qu'il y ait là quelque chose à quoi on puisse s'accrocher, quelque chose de stable, quelque chose qui puisse nous inspirer confiance et espérance pour l'avenir.

Quelles sont l'attirance, la séduction, exercées par ce message, cet Évangile, cette bonne nouvelle ? Quelle est cette attractivité aussi pour nous aujourd'hui ?

En quoi concrètement, Jésus et son message répondent-ils alors à nos besoins et surtout à nos besoins spirituels ?

Je vois quatre points :

Premièrement, je crois que nous aspirons tous à la paix. Nous ne supportons pas quand on commet des actes de guerre au nom de Dieu. Nous sommes tous d'accord là-dessus. Alors, je crois que Jésus nous apporte la paix, par son enseignement, par son exemple, par sa mort et sa résurrection. Il nous enseigne une façon apaisée de vivre avec Dieu, une façon confiante où il n'y a plus de place pour la violence. Nous comprenons alors que Dieu n'est pas violent à notre égard. Jésus lui-même l'a compris quand il a entendu ces paroles : « Tu es mon Fils bien-aimé, j'ai mis en toi toute ma joie. » Ce sont des paroles de douceur et de tendresse. Des paroles qui nous font entrer nous aussi dans la paix avec Dieu et avec nous-mêmes et nous donne la force de la chercher avec ceux qui nous entourent.

Deuxièmement, nous avons soif d'être aimés et être reconnus pour ce que nous sommes, d'être pris en considération, d'être regardés. Jésus nous dit que la personne la plus importante nous aime et nous reconnaît, Dieu notre Père. Ce Dieu ne nous rejette pas, bien au contraire : comme il s'est réjoui de Jésus Christ au moment de son baptême, de la même manière il nous regarde nous aussi avec fierté comme ses enfants et se réjouit de notre existence. Quand Jésus annonce la présence du Royaume de Dieu, c'est justement cela qu'il veut nous dire : Dieu, le Roi, le créateur du ciel et de la terre, se rend présent pour notre bien, oui, pour le bien de toute la création.

Troisièmement, nous avons besoin de nous sentir en sécurité, de nous sentir à l'abri face à la mort, surtout en ce moment de crise sanitaire où tout semble incertain. Avec Jésus, grâce à Jésus nous pouvons croire qu'il y a encore quelque chose à découvrir même si nous avons, je ne sais pas, 50, 60, 70, 100, 120 ans. Récemment, j'ai écouté à la radio une interview avec un chercheur en physique allemand qui disait que, quand on est scientifique, on croit qu'il y a toujours quelque chose à découvrir, que l'avenir est ouvert et intéressant. J'ai envie de dire : le même état d'esprit doit aussi être celui d'un chrétien : un chrétien peut croire qu'il y a encore des choses à découvrir, que la vie n'est pas finie, que l'avenir nous est promis, un avenir qui va au-delà de cette vie terrestre. Gardons vivante en nous la curiosité des enfants, la curiosité des enfants de Dieu.

Quatrièmement, nous avons aussi besoin de connaître le sens de notre vie. Pourquoi sommes-nous là sur cette terre ? A quoi bon de se lever tous les matins ? Jésus nous dit : « Vous êtes là, parce qu'une volonté d'amour vous a faits, un grand artiste vous a faits et les œuvres d'art n'ont pas besoin de justifier leurs existences. Il suffit qu'elles existent.

Vous voyez, chers frères et sœurs, pour toutes ces raisons, je trouve que Jésus et son message sont tellement attirants, séduisants, intéressants.

Je trouve très beau ce que le réformateur Martin Luther a écrit à ce sujet. En expliquant comment se fait l'attraction, l'attrait exercé par Jésus, il écrit :

« Il ne faut pas penser au bourreau qui traîne violemment le voleur à la potence ; mais c'est une séduction gracieuse, comme celle d'un homme qui est aimé et estimé par tous, et à qui tout le monde vient volontiers. »

Ici, dans l'appel de Jésus par l'Évangile, il n'y a pas de place pour la violence, ni pour la brutalité ou la contrainte. Il y a toute la place pour la séduction, la douceur, la tendresse, la beauté et la bonté. Il y a une force d'attraction toute naturelle qui s'exerce. Mais ce n'est pas non plus la séduction d'un gourou qui veut nous manipuler et nous faire faire des choses contre notre volonté.

Non, notre volonté n'est pas éteinte : Luther parle d'un être humain qui nous séduit, nous persuade, nous convainc, car il est aimable, quelqu'un qui nous attire par sa gentillesse, sa

façon positive d'être avec les autres. Sa façon d'être nous touche au plus profond de notre humanité et nous ressentons instinctivement que Dieu est présent dans sa manière d'être.

Oui, c'est ça : tel fils, tel père ! Jésus nous montre bel et bien le vrai visage de Dieu. Tout cela est Dieu pour nous, et pour tous les humains : quelqu'un qui nous séduit, nous persuade par son amabilité, sa gentillesse, ses qualités relationnelles, son écoute, son sourire, quelqu'un à qui on ne peut résister ! C'est ainsi que Jésus nous a fait connaître Dieu, comme quelqu'un qui est comme lui.

Ainsi, nous pouvons connaître Dieu comme notre Père aussi, savoir qu'il nous aime de tout son cœur et qu'il nous donne la force d'aimer à notre tour. Amen.

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Eglise protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr